



Climeworks, Meyer Burger, Sulzer et bien d'autres parmi les bénéficiaires

C'est une manne dont les entreprises suisses profiteront sans doute davantage que leurs homologues européennes. Les divers crédits d'impôts, subventions et prêts des plans de relance du gouvernement Biden (*lire encadré*), rassemblés sous l'étendard du programme Investing in America, affluent dans quatre secteurs: «Les infrastructures, la durabilité, la réindustrialisation manufacturière et finalement la santé et la pharmaceutique», décrit Martin Naville, CEO de la Chambre de commerce Suisse - Etats-Unis (Swiss Amcham).

Quelques-uns de ces milliards de dollars sont déjà promis à des sociétés suisses. Meyer Burger profitera d'un crédit d'impôt «pour une somme cumulée allant jusqu'à 1,4 milliard de dollars», précise Anne Schneider, directrice de la communication. L'industriel du photovoltaïque de Thoune ouvrira fin 2024 une usine devisée à 400 millions de dollars dans le Colorado, au détriment d'un projet d'expansion en Allemagne, a dévoilé le *Financial Times* en juillet. Le site bénéficie aussi d'un financement de 90 millions de dollars de la ville de Colorado Springs et de l'Etat du Colorado, ainsi que d'un prêt de plus de 300 millions de dollars du Ministère de l'énergie (aussi appelé DoE pour Department of Energy).

Autre exemple: le DoE allouera 1,2 milliard de dollars au captage du dioxyde de carbone (CO2) de l'air ambiant, dont une part ira à Climeworks. Quel montant touchera exactement la start-up zurichoise? Les détails financiers, «ne sont pas encore signés», précise une porte-parole de l'entreprise pionnière de cette technologie. Ce qui est certain, c'est que Climeworks équipe trois des usines de captage retenues pour ce programme, comme décrit dans *L'Agefi* en septembre.

D'autres demandes ont été soumises par des sociétés suisses dont Sulzer. Le spécialiste de la gestion des fluides et des pompes est dans l'attente d'un crédit d'impôt, en vue de renforcer ses activités de R & D aux Etats-Unis. «La procédure prend un peu de temps, mais elle est claire et directe», explique par message Suzanne Thoma, présidente exécutive de la firme zurichoise.

Des bénéficiaires également indirects

Sulzer compte aussi profiter des retombées indirectes de cet élan de réindustrialisation à mesure que ses clients réinvestiront dans leurs infrastructures. Même son de cloche du côté du groupe d'ingénierie zurichois ABB, qui veut fournir des technologies à ceux qui s'attaqueront à l'électrification de leurs véhicules ou à l'automatisation de leurs usines. Un point de vue partagé par le groupe de Winterthur, Burckhardt Compression, dont les compresseurs sont utiles au segment du gaz liquéfié et de la mobilité hydrogène, notamment.

Les centres de production américains se font toutes plus grands, plus efficaces et plus verts. En conséquence, nombre d'industriels helvétiques s'attendent à une augmentation de leur chiffre d'affaires sur place, alors que les Etats-Unis représentent déjà leur plus grand marché. Citons le leader mondial de la ventilation et de la climatisation Belimo qui y réalise déjà 34% de ses ventes; ou ABB qui y effectue 24% de son chiffre d'affaires. De son côté, le cimentier Holcim indique que ce marché devrait compter pour 40% de son chiffre d'affaires net en 2023, ce qui représente «une croissance organique supplémentaire d'environ 5%», précise Yves Böni, responsable des relations publiques du groupe. **Sophie Marenne**